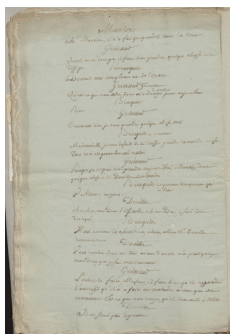


Les deux malades, folio 83_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Quervau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

Marton

Ah Monsieur, il n'a fait que prendre toute la nuit.

Grimaud

Quand on ne dort pas il faut bien prendre quelque chose, cela dissipe.

Brusquin

Donnez-moi une plume et de l'encre.

Grimaud gaiement

Qu'est-ce que vous allez donc m'ordonner ^{^de prendre^} pour aujourd'hui

Brusquin

Rien

Grimaud

Comment rien, je veux prendre quelque chose, moi

Brusquin a Marton

Mademoiselle, je vous defends de lui laisser prendre la moindre chose. Tout ceci est pour demain matin

Grimaud

Puisque je ne puis rien prendre aujourd'hui, ordonnez donc quelque chose à M. Douillet au moins

Brusquin le prenant brusquement
par le bras

∀ Allons, voyons...

Douillet

Aie, Aie, mon Dieu l'Epaule, ah mon Dieu, je suis tout disloqué.

Brusquin

Il est comme la Sensitive, allons, allons M^r Douillet remuez-vous.

Douillet

Vous voulez donc me tuer avant d'avoir ma pratique, mon Dieu, que je suis malheureux

Grimaud

Laissez-le faire, Monsieur, il faut bien qu'il regarde l'ouvrage qu'il a a faire au malade avant que de commencer. Est-ce que vous croyez qu'il travaille à tatons.

Douillet

Il ne seroit pas le premier.

Transcriptions

Transcription modernisée

Marton

Ah Monsieur, il n'a fait que prendre toute la nuit.

Grimaud

Quand on ne dort pas il faut bien prendre quelque chose, cela dissipe.

Brusquin

Donnez-moi une plume et de l'encre.

Grimaud *gaiement*

Qu'est-ce que vous allez donc m'ordonner de prendre pour aujourd'hui ?

Brusquin

Rien.

Grimaud

Comment rien, je veux prendre quelque chose, moi.

Brusquin à *Marton*

Mademoiselle, je vous défends de lui laisser prendre la moindre chose. Tout ceci est pour demain matin.

Grimaud

Puisque je ne puis rien prendre aujourd'hui, ordonnez donc quelque chose à M. Douillet au moins.

Brusquin *le prenant brusquement
par le bras*

Allons, voyons...

Douillet

Aïe, aïe, mon Dieu l'épaule, ah mon Dieu, je suis tout disloqué.

Brusquin

Il est comme la sensitive[1] ! Allons, allons, M. Douillet, remuez-vous.

Douillet

Vous voulez donc me tuer avant d'avoir ma pratique ! Mon Dieu, que je suis malheureux !

Grimaud

Laissez-le faire, Monsieur, il faut bien qu'il regarde l'ouvrage qu'il a à faire au

malade avant que de commencer. Est-ce que vous croyez qu'il travaille à tâtons ?

Douillet

Il ne serait pas le premier.

[11] « Espèce de plante, qu'on appelle ainsi, parce qu'elle semble avoir du sentiment, et s'éloigner de celui qui veut la toucher. » (*Dictionnaire de l'Académie française*)

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0083_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 2.59 Mo

Dimensions : 2987 x 4355 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Les deux malades* folio 83_A, [1751-1815].
Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/530>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 19/01/2022